

Eine kaiserliche Botschaft

Der Kaiser - so heißt es - hat Dir, dem Einzelnen, dem jämmerlichen Untertanen, dem winzig vor der kaiserlichen Sonne in die fernste Ferne geflüchteten Schatten, gerade Dir hat der Kaiser von seinem Sterbebett aus eine Botschaft gesendet. Den Boten hat er beim Bett niederknien lassen und ihm die Botschaft ins Ohr zugeflüstert; so sehr war ihm an ihr gelegen, dass er sich sie noch ins Ohr wiedersagen ließ. Durch Kopfnicken hat er die Richtigkeit des Gesagten bestätigt. Und vor der ganzen Zuschauerschaft seines Todes - alle hindernden Wände werden niedergebrochen und auf den weit und hoch sich schwingenden Freitreppen stehen im Ring die Großen des Reichs - vor allen diesen hat er den Boten abgefertigt. Der Bote hat sich gleich auf den Weg gemacht; ein kräftiger, ein unermüdlicher Mann; einmal diesen, einmal den andern Arm vorstreckend schafft er sich Bahn durch die Menge; findet er Widerstand, zeigt er auf die Brust, wo das Zeichen der Sonne ist; er kommt auch leicht vorwärts, wie kein anderer. Aber die Menge ist so groß; ihre Wohnstätten nehmen kein Ende. Öffnete sich freies Feld, wie würde er fliegen und bald wohl hörtest Du das herrliche Schlagen seiner Fäuste an Deiner Tür. Aber statt dessen, wie nutzlos müht er sich ab; immer noch zwängt er sich durch die Gemächer des innersten Palastes; niemals wird er sie überwinden; und gelänge ihm dies, nichts wäre gewonnen; die Treppen hinab müsste er sich kämpfen; und gelänge ihm dies, nichts wäre gewonnen; die Höfe wären zu durchmessen; und nach den Höfen der zweite umschließende Palast; und wieder Treppen und Höfe; und wieder ein Palast; und so weiter durch Jahrtausende; und stürzte er endlich aus dem äußersten Tor - aber niemals, niemals kann es geschehen - liegt erst die Residenzstadt vor ihm, die Mitte der Welt, hochgeschüttet voll ihres Bodensatzes. Niemand dringt hier durch und gar mit der Botschaft eines Toten. - Du aber sitzt an Deinem Fenster und erträumst sie Dir, wenn der Abend kommt.

Franz Kafka *Schriften Tagebücher*. Kritische Ausgabe. Hg. J. Born, G. Neumann, M. Pasley u. J. Schillemeit. *Drucke zu Lebzeiten*. H. W. Kittler, H-G. Koch, G. Neumann. Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt. *Eine kaiserliche Botschaft*, S. 280-282 [1917]

Un message¹ impérial / de l'Empereur

L'empereur, dit-on, t'a envoyé, à toi individu solitaire / simple individu², misérable / pitoyable sujet³, ombre minuscule réfugiée dans les lointains les plus éloignés / dans les plus lointaines retraites / aux plus lointains confins pour fuir le soleil impérial / ayant fui jusqu'au bout du monde le soleil impérial, c'est à toi que l'empereur, de son lit de mort, a envoyé un message. Le messenger, il l'a fait s'agenouiller auprès de son lit / à son chevet⁴ et lui a murmuré / soufflé le message à l'oreille; il y attachait / lui accordait tant d'importance qu'il se l'est fait⁵ répéter à l'oreille. D'un signe / hochement de tête⁶, il a confirmé l'exactitude / véracité⁷ de ce qui avait été dit / des paroles⁸. Et devant tous les spectateurs de sa mort – tous les murs qui font obstacle sont abattus⁹ et sur le haut perron élané / la haute volée des marches du perron se tiennent en cercle les grands de l'Empire – devant eux tous¹⁰ il a expédié¹¹ / dépêché le messenger.

Le messenger s'est mis tout de suite en route / aussitôt; un homme solide / vigoureux, un homme infatigable¹²; avançant tantôt un bras, tantôt l'autre / tendant devant lui un bras, puis l'autre, il se fraie un chemin à travers la foule / et traverse la foule; s'il trouve / trouve-t-il une résistance, il montre sa poitrine¹³ sur laquelle il y a le signe / l'emblème¹⁴ du soleil / montre sur sa poitrine le signe du soleil; et d'ailleurs / du reste, il avance / va de l'avant facilement, comme nul autre.

¹ *missive* est un mot un peu désuet pour une lettre, donc ne convient pas ici pour un message oral, *annonce* est un faux sens; *ambassade* est un sens possible de *Botschaft* dans d'autres contextes.

² L'*unique* est un contresens, l'idée est précisément que c'est un pékin quelconque, un citoyen lambda.
³ qui n'est pas un *serviteur gémissant* ni un *vassal gémissant*.

⁴ *chevet* est l'expression exacte, mais avec une toute petite réticence parce que *au chevet de qqun* ne signifie plus depuis longtemps *à la tête de son lit*, mais seulement *auprès de lui*.

⁵ et pas *faite*.

⁶ Je n'ajoute pas *affirmatif* en raison de la suite qui le dit clairement. Mais *nicken* = *faire un signe de tête affirmatif*, contrairement à *hocher la tête*.

⁷ *la véracité de ses dires* (Tintin, *Le sceptre d'Ottokar*)

⁸ Pas de la *réponse*, puisque le messenger ne répond pas, il répète le message.

⁹ *werden niedergebrochen* est un passif présent et non un futur. Celui qui écrit *un escalier solide et sans appuis surgit de haut en bas dans l'anneau des grands du royaume* sait en l'écrivant que sa phrase n'a de sens dans aucune langue connue.

¹⁰ *vor allen diesen* est manifestement un datif pluriel, qu'il vaut mieux éviter de confondre entre autres avec *vor allem* qui signifie *avant tout*.

¹¹ Mais il ne l'a pas *renvoyé* ce qui est stricto sensu un contresens. A la rigueur *envoyé le messenger*.

¹² *inépuisable* n'est pas un synonyme de *infatigable*.

¹³ Le *poitrail* ne s'applique qu'aux animaux, sauf emploi plaisant.

¹⁴ Ne pas confondre *symbole* et *emblème*. Le lis, symbole de pureté est l'emblème de la Vierge Marie et de la royauté française, comme la couronne ou le sceptre; la croix est l'emblème des chrétiens.

Mais la foule est si grande, ses habitations¹⁵ sont sans fin. S'il avait le champ libre, comme il volerait, et sans doute entendrais-tu bientôt les coups magnifiques de ses poings sur ta porte. Mais au lieu de cela, comme il s'épuise en vain / en pure perte; il en est toujours à se frayer un chemin à travers les pièces du palais intérieur; jamais il n'en sortira / il n'en viendra à bout ; et s'il y parvenait, rien ne serait gagné; il lui faudrait, de haute lutte¹⁶, descendre les escaliers; et s'il y parvenait, rien ne serait gagné, il faudrait traverser les cours¹⁷, et après les cours, le second palais d'enceinte, et de nouveau des escaliers et des cours, et de nouveau un palais et ainsi de suite des millénaires durant / pendant des millénaires; et s'il parvenait enfin à sortir par la porte la plus extérieure – mais jamais, au grand jamais cela ne pourra arriver – il aura encore devant lui la capitale impériale¹⁸, le milieu de monde, plein à ras bord de sa lie. Personne ne passe ici, même avec le message d'un mort.

Mais toi, tu es assis à ta fenêtre et tu rêves ce message quand vient le soir.

¹⁵ *Wohnstätte*, die (geh.): Stelle, Platz, wo jmd. seine Wohnung hat; Haus, in dem jmd. wohnt, Wohnung; *ses quartiers*: why not?

¹⁶ Plutôt que *se battre pour*; il s'agit ici simplement de faire des efforts quasi surhumains, mais pas de bataille ou de combat. *De haute lutte*; (rare) *de vive lutte* : de force, d'autorité, par une grande volonté. *Conquérir qqch. de haute lutte. Emporter qqch. de haute, de vive lutte*. Quand vous écrivez des choses du genre *se battre avec les escaliers d'après*, vous savez que c'est une ânerie. Alors pourquoi l'écrire ?

¹⁷ Mais pas *transpercer les toits*, ce qui est inhabituel, même pour un messenger pressé.

¹⁸ qui n'est pas une *ville résidentielle*. *Die Residenzstadt* ou *Residenz* est la capitale d'un des nombreux *Stände* (principauté, duché, abbaye etc.) dont le souverain a fait sa résidence. Potsdam, Bonn, Coburg, Dresden, Halle, Heidelberg, Karlsruhe, Mannheim, Meiningen, München, Würzburg, Gotha étaient des *Residenzstädte*.

jämmerlich <Adj.>

lamentable, pitoyable, déchirant, à fendre l'âme:

Untertan, der; -s, auch: -en, -en :

a) *sujet* (früher) Bürger einer Monarchie od. eines Fürstentums, der seinem Landesherrn zu Gehorsam u. Dienstbarkeit verpflichtet ist: die -en des Landgrafen;

b) *laquais, valet* au sens de *personne servile* (abwertend) Mensch von untertäniger Gesinnung, von serviler Ergebenheit: die Schüler zu -en erziehen.

Bote, der; -n, -n:

messenger

Botschaft, die; -, -en:

1. a) (geh.) *message* die [christliche] B. (das Evangelium) verkündigen; b) feierliche amtliche Verlautbarung : eine B. der Präsidentin verlesen.

2. a) *ambassade*

sich schwingen: *s'élancer d'un bond, enjamber, enfourcher* (sich auf das Fahrrad schwingen), *prendre son essor* (sich in die Luft schwingen)

(geh.) in einem Bogen verlaufen, sich in einem Bogen erstrecken <hat>: In weitem Bogen schwang sich die Bucht; Eine so gewaltig sich über Jahrtausende schwingende Brücke muss auf ungeheuren Pfeilern ruhen

Freitreppe, die (Archit.): außen vor einem Bauwerk liegender [prunkvoll ausgestalteter] Aufgang.

gelegen:

1. s. liegen.

10. *tenir à, attacher de l'importance à* zu den Menschen, Dingen usw. gehören, auf die jmd. Wert legt bzw. die jmd. schätzt u. für sich zu gewinnen sucht: es lag mir viel, einiges, nichts an ihm, an seiner Mitarbeit; an jenem Schmuckstück war ihm gelegen; es liegt mir daran/ist mir daran gelegen (liegt in meinem Interesse), dass er dazu kommt; Beiden Seiten war, wenn auch aus sehr verschiedenen Gründen, in hohem Maße daran gelegen, einen offenen Konflikt zu vermeiden.

2. <Adj.> *opportun, propice* in einem günstigen Augenblick [geschehend, eintretend]; zu jmds. Absichten passend: zu -er Stunde; dein Besuch ist, kommt mir sehr g. *cela tombe bien, cela m'arrange*

abmühen, sich <sw. V.; hat>:

sich (mit etw., jmdm.) bis zur Erschöpfung mühen: sich an einer Aufgabe, mit jmdm., etw. a.

Gemach, das; -[e]s, Gemächer

1. (geh.) Zimmer, [vornehmer] Wohnraum: ein fürstliches G.;

appartement au sens de *Mais le voici venir, retirons-nous dans nos appartements.*

schütten

niederrinnen, -fallen, -gleiten lassen, gießen

Bodensatz, der:

la lie